

T	E	X			
T	E	S		&	
D	O	C	U		
M	E	N	T	S	
D	E	S			
B	A	R	O	N	
N	I	E	S		

« Devis des réparations à faire aux merlets du bout du pont et autres endroits publics »

14 décembre 1739

Cote : AC Mollans, BB12/2

Présentation du document

Il y a beaucoup d'interrogations autour de l'entrée du village et sur l'ancienneté du pont de Mollans. Est-ce un pont roman ou un pont moderne ? Deux textes permettent d'y répondre. Le premier date de 1442. Il est en latin ¹ et donne une description précise du village au milieu du XV^e siècle. C'est le document de base. Le second, ci-dessous, date de 1739. Il confirme l'existence d'une tour au bout du pont et d'un pont leveis, remplacé par un arc. Certes, la tour est en fort mauvais état et la question de sa destruction se pose. Mais un sursaut des habitants, attachés à la beauté de l'ensemble, a permis de les restaurer pour un temps. Toutefois, pour l'instant, aucun document ne précise la date de la démolition de cette tour. Est-ce en 1851 lorsque le pont a été élargi ? Affaire à suivre...

On lira également : J.-F. COLONAT, « Le pont de Mollans au XV^e siècle », *Mémoire d'Ouvèze*, 2005, p. 24-26. Disponible auprès de J.-F. Colonat, Quartier les Parrans, 2670 Mollans-sur-Ouvèze, chèque 6 € fco, au nom des Amis de Mollans.

Retranscription

« Du quatorze du mois de décembre mil sept cents trente neuf, Mrs les consuls, avec Claude Gresse à feu Jean, masson, se sont transportés avec nous secrétaire sousigné au bout du pont dudit Mollans, à l'endroit où il y avoit anciennement un pont leveis et au dessus un bastisse élevée au dessus des gardes foux dudit pont qui formoit un corps de garde à présent dépery. Lepont leveis condamné au dela de mémoire d'homme ne subcistant plus que les murailles nues de cette bastisse toutes délabrées pour y voir et examiner les réparations à faire à cause des ruines et sur le tout à cause de la ruïne arrivée à un coing du costé du couchant par l'oragan qu'il fit en ce lieu la nuit du cinq au six de ce mois, dont les vents estoient si forts qu'aucun homme vivant n'en a veu de si forts en ce lieu cette ruïne le prouve et encore les couverts des maisons du lieu et du faubourg puisqu'il y a eu plusieurs cheminées abatues, tuiles enlevées, serevon des toits brisés et enlevés dont les rues en estoient couvertes. On appelle ces murailles les merlets du bout du pont. Plusieurs habitants estoient d'avis de les saper et de les mettre à niveau des gardes-foux dudit pont. La pluralité l'a emporté pour les faire réparer disant que le pont est un des plus beaux qu'il y aye dans la province et voisines, que ces murailles en font un agrément qui accompagnent la beauté du même pont, celle de la porte de l'entrée du lieu et de la tour sur laquelle on a construit l'orloge avec d'autant plus de raison qu'il es probable qu'à mesure de la construction du pont ces murailles furent faictes et désignées par les ingénieurs qui en firent le plan, la notion de l'antiquité et du pont et desdites murailles de même que la tour et de la porte de l'entrée du lieu est si ancienne qu'il n'y a aucuns titres dans les archives le la communauté qui en fassent mantion de la construction.

Il est à présumer que les anciens dauphins ou la province ont fait faire lesdits ouvrages de la tour et du pont. Cette présomption se tire de ce que ledit lieu de Mollans est un lieu de passage ey qui fait la clef du Dauphiné avec le Comtat d'Avignon.

Premièrement, il convient abatre l'angle de la susdite bastisse du costé du couchant au dessoubs de la ruine ou démolition éboulée à plain de la fante qu'il y a jusques aux pierres avancées ala du pont et relever le tout à la même ligne conforme au reste de la bastisse, bouchant l'archière qu'il y a et tous le trous en dehors et en dedans de la même bastisse jusques et vis-à-vis de la moÿtié de l'arc

¹ Voir la retranscription du texte tiré de Ulysse CHEVALIER, *Choix de documents historiques inédits sur le Dauphiné*, A. Brun, 1874 . – VIII-400 p. (Collection de cartulaires dauphinois) et de sa traduction dans TED0008V1 (à paraître).

où estoit autresfois le pont leveis fermant la muraille dudit costé du couchant qui est sous ledit arc jusques et contre icelluy avec pierres et bon mortier faisant venir en creston les murailles de chaque costé au delà de laditte bastisse et montant en decise contre lesdits merlets, observant d'y mettre des grosses pierres au dessus et à l'égard desdits merlets les réparer en y faisant un créneau à chaque bout et un au milieu à la même hauteur que ceux qui y sont sans y observer les archières qu'il y a qu'il faudra boucher et mettre lesdits crénaux en dos danne avec bonnes pierres au dessus et bon mortier comme encore crépir à chaux et à sable lesdits merlets en dedans et en dehors à pierre couverte depuis les pierres avancées du pont jusqu'au haut desdits crénaux d'un costé et d'autre.

Plus il convient réparer le toit du degré montant à l'horloge comme encore le couvert qui est sur la tour du meme orloge lu'y remplacant les tuilles et autres choses qu'il y manque.

Plus il convient réparer le pavé de la place du pont à son entrée et à l'endroit où les eaux pluviales coulent pour aller à la rue basse.

Plus il faut réparer les trous qui sont au pavé et muraille de la porte Majour.

Et finalement il convient de mettre en dehors la porte de la fontaine à sa source et planter celle du repos au jardin du sieur Baussan et encore couvrir d'une pierre avancée la susdite porte de la fontaine à sa source. »

Totalité du devis : 45 livres

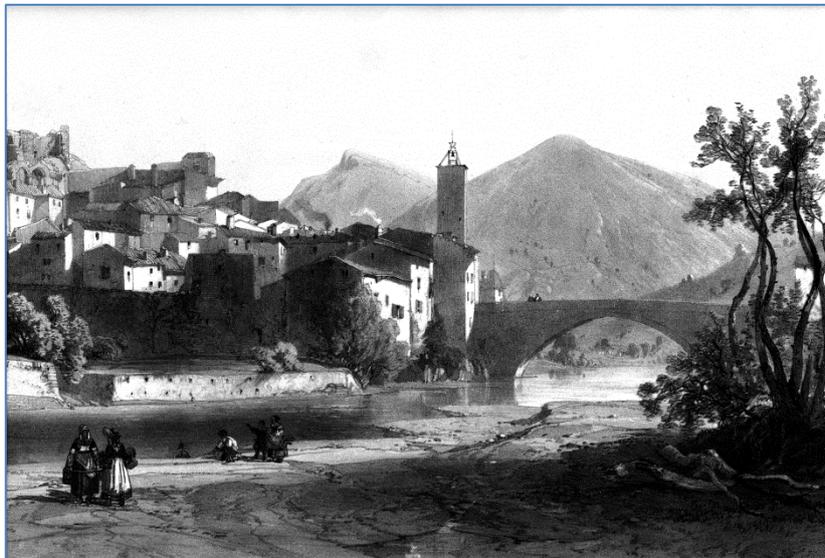


Figure 1 : Lithographie de Thierry frères. Vers 1840

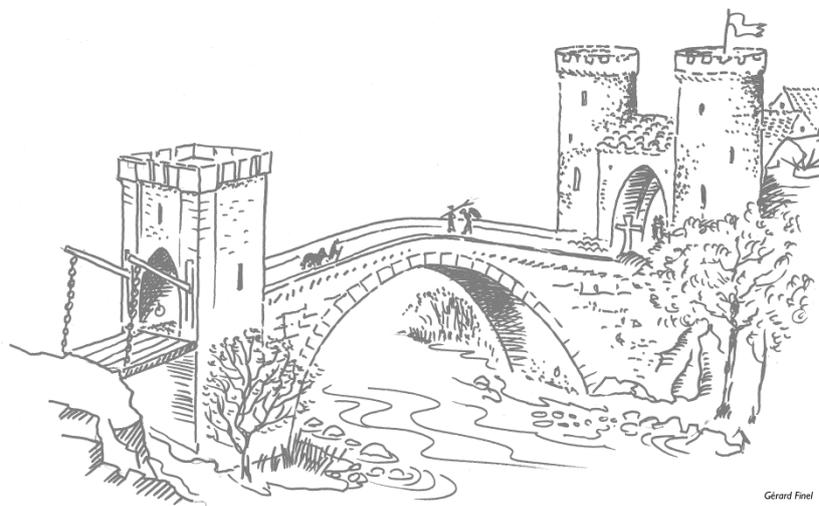


Figure 2 : Reconstitution. Dessin de Gérard Finel